

Neuchâtel, le 5 mars 2024

Cinquante femmes dans l'histoire, de l'ombre à la lumière

C'est l'aboutissement d'un projet visant à favoriser un meilleur équilibre dans la représentation des genres dans l'espace public. La Ville de Neuchâtel publie, en collaboration avec l'Université de Neuchâtel, une somme de 50 notices biographiques originales consacrées à des femmes ou groupes sociaux féminins. Autant de destins qui ont marqué la vie de la cité sans pour autant être retenus par la postérité. En attendant que de nouvelles rues soient nommées en leur honneur, les notices seront publiées chaque semaine dans le journal communal N+ avec un portrait illustré.

Elles s'appelaient Cécile Cellier, Lina Bachmann, Marguerite Evard, Anna Cellerini dalle Vedove ou encore Hélène Dubied-Chollet. Elles ont été politiciennes, artistes, militantes ou écrivaines, ouvrières migrantes, paysannes. Leur point commun : vivre ou survivre en tant que femme dans un monde largement dominé par les hommes. Certaines ont marqué leur génération par leur talent et leur détermination ; d'autres, cantonnées aux tâches ménagères, ont dû abandonner pinceaux ou études. La plupart de ces destins, restés dans l'ombre, n'ont pas été retenus par la mémoire collective.

Dans le cadre de réflexions entamées en 2018 avec l'attribution d'une place dédiée à Tilo Frey, et poursuivies suite au débat sur la place de la statue de Pury, donnant lieu à une série de [mesures pour une meilleure inclusivité dans l'espace public](#), la Ville a mandaté l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel en 2022 pour constituer, sur la base de recherches minutieuses, une liste de 50 personnalités féminines remarquables ou représentatives de la diversité des parcours de vie.

Rééquilibrage mémoriel

« On découvre ou on redécouvre des destins remarquables, comme l'aventurière Cilette Ofaire, la pianiste Ruth Gagnebin-Schmidt ou encore l'intellectuelle des Lumières Julie Bondeli », a commenté Nicole Baur, conseillère communale en charge de la famille et de la formation. Figure aussi l'histoire de groupes sociaux comme les marmettes, ces inlassables maraîchères en provenance du Vully, ou les pinceleuses qui, au XVIIIe siècle, appliquaient des colorants sur les toiles d'indiennes. « On se rend mieux compte de la richesse de ces vies, de la dureté de leur condition et du besoin de rééquilibrage mémoriel jusqu'ici tourné du côté des grands hommes », a expliqué la conseillère communale lors d'une conférence de presse.

On trouvera dans ces notices des noms beaucoup plus connus comme la comtesse Isabelle de Neuchâtel, les écrivaines Monique Laederach et Agota Kristof ou encore la Neuchâteloise et afro-descendante Tilo Frey, l'une des premières femmes élues au Parlement fédéral. Des femmes qui, jusqu'à récemment, ne bénéficiaient d'aucune place dans l'espace public, ou alors de manière secondaire. Tilo Frey vient d'ailleurs d'être honorée dans la capitale de notre pays : une œuvre de l'artiste bâloise Renée Levi, intitulée « Tilo », orne désormais le tympan du Palais fédéral.

La Ville compte puiser dans le résultat de ces recherches pour nommer de nouvelles places et rues, quand l'occasion se présentera. « *A la suite de Tilo Frey, nous avons déjà attribué, l'an dernier, le nom d'Agota Kristof à la place au sud du collège latin, a rappelé le conseiller communal Thomas Facchinetti, afin de célébrer le parcours exceptionnel d'une autrice de renommée internationale, mais aussi d'une personne migrante dont la ténacité peut inspirer les jeunes générations.* » A l'avenir, d'autres noms viendront s'ajouter au nombre encore modeste de noms de rues féminins, toujours en fonction du lieu et des opportunités liées au développement territorial.

Destins enfouis dans les archives

Cinquante femmes ou groupes qui ont marqué Neuchâtel : la liste n'est évidemment pas exhaustive, mais c'est un début. « *L'une des grandes difficultés était précisément de retrouver la trace de personnes apparaissant en creux dans les fonds d'archives* », a indiqué Kristina Schulz, directrice de l'Institut d'histoire, responsable du contenu aux côtés de Fiona Silva, étudiante en histoire chargée de la recherche et de la rédaction. Pas évident de retrouver la trace d'une migrante italienne ou de suivre la trajectoire d'Arlette L., première personne à se voir reconnaître officiellement un changement de sexe, dont l'identité même ne peut pas être dévoilée à ce jour.

Autre investissement important, celui du comité scientifique supervisant ce travail, composé des historien-ne-s Brigitte Studer et Marc Perrenoud, de représentant-e-s de l'Université de Neuchâtel, du Musée d'art et d'histoire et de la Bibliothèque publique et universitaire. Chaque notice a été minutieusement relue et améliorée suivant les compétences de chacun-e, et accompagnée de références pour étayer le contenu.

Les notices sont publiées dès aujourd'hui sous forme de liste sur le site internet de la Ville de Neuchâtel. Elles seront publiées chaque semaine dès mercredi dans le journal officiel N+ de la Ville de Neuchâtel, accompagnées d'un portrait illustré réalisé par la dessinatrice neuchâteloise Agathe Borin. Les réflexions se poursuivent pour valoriser ce contenu par d'autres voies, peut-être sous forme d'un livre à l'échelle du canton.

→ **Les notices sur le site de la Ville :** www.neuchatelville.ch/50-femmes

→ **Le journal N+ à lire en ligne :** www.neuchatelville.ch/medias/journal-n

Ville de Neuchâtel

Renseignements complémentaires :

Service de la communication, Ville de Neuchâtel, 032 717 77 15

